

*Notam quid furens femina prossit !*

La duchesse d'Angoulême, furieuse des dédains avec lesquels le connétable accueillait son amour, commença à le rendre suspect au Roi son fils, et finit par le faire dépouiller de l'immense héritage de sa maison, qui lui fut enlevé par un arrêt inique que rendit le Parlement de Paris, entraîné par le crédit et peut-être l'argent de la duchesse d'Angoulême qui s'opposa constamment à ce que son fils rendit justice au connétable. Le connétable de Bourbon quitte alors la France et offre ses services à Charles Quint. Ce dernier l'envoie dans le Milanais. L'armée française opérant dans cette province, commet faute sur faute. Incapable de tenir tête au connétable, Bonnivet, chef de l'armée française, se voit contraint d'abandonner le Milanais avec la dernière précipitation et l'épée dans les reins. Ce fut Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, qui sauva les débris de l'armée française dans cette sanglante déroute, en protégeant presque seul, sa retraite effarée, au passage de la Jessia, sous le feu des Espagnols.

Blessé à mort au moment où les dernières compagnies françaises subissaient l'affront de fuir devant les soldats de Charles Quint, Bayard tombe de cheval, mais se faisant aussitôt relever par son écuyer, il lui ordonne de l'adosser à un arbre, de manière à voir les Espagnols en face,